

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. III.

MONTRÉAL—24 MARS, 1876.

No. 6

SOMMAIRE.

1. TOUT EST PERDU, FORS L'HONNEUR.
2. LE 17 MARS—ST. PATRICE.
3. BONNE AUBAINE.
4. LES SOIRÉES DU CASINO, ou Discussion sur le *Syllabus*.
5. MONDE CATHOLIQUE.
6. ECHOS DE ROME.
7. AVIS.
8. PETITES NOUVELLES.
9. NAISSANCES.—MARIAGES.
10. ANNONCES.

TOUT EST PERDU, FORS L'HONNEUR.

Ces paroles du roi François I, de chevaleresque mémoire, peuvent aujourd'hui être mises dans la bouche de Don Carlos, le seul souverain légitime d'Espagne. Bien que ses vaillantes troupes se soient vues dans la nécessité de mettre bas les armes, bien que, pour quelque temps, il ait perdu l'espoir de remonter sur le trône de ses ancêtres, sa conscience ne doit cependant rien lui reprocher. Il a fait son devoir et si ses efforts n'ont pas été couronnés de succès, c'est que le moment de Dieu n'est pas arrivé.

Nous ne donnerons pas à nos lecteurs le détail des opérations militaires qui ont amené le désarmement des Carlistes et le passage de Don Carlos en France. Les nouvelles que nous en avons ne sont pas assez précises pour nous permettre aujourd'hui de donner un résumé véridique de ces événements. Ce qui n'est malheureusement que trop certain, c'est que, entourés de forces innombrables, les Carlistes ont dû se réfugier en France et mettre bas les armes.

Pour les esprits sérieux, ce revers de la cause Carliste bien que douloureux n'a cependant rien d'étonnant. La folie effrénée qui s'est emparée des esprits d'un bout du monde à l'autre a dû produire ses effets en Espagne comme ailleurs. Cette folie se manifeste dans les persécutions religieuses en Allemagne, dans l'oppression en Italie, dans les élections en France. Pourquoi ne se distinguerait-elle pas par l'usurpation en Espagne? Que l'on se nomme Victor Emmanuel, Garibaldi, Bismarck, Gambetta ou Alphonse, l'on n'est que le lieutenant de Satan, le représentant sur la terre de l'autorité infernale.

L'action est engagée sur toute la ligne entre le bien et le mal: tout ce que le pouvoir peut donner de tyrannie, les trésors de richesses, les sociétés secrètes de sourdes menées, est employé pour ruiner l'autel et les trônes.

Les rois et les ministres paraissent frappés de vertige. Ils ne s'aperçoivent pas, les insensés, que ces forces qu'ils aguerrissent contre l'autorité de l'Église se tourneront logiquement contre eux. Instruments aveuglés de la révolution, ils marchent d'un pas rapide vers leur propre ruine.

Le temps viendra bientôt où les honnêtes gens se verraient forcés de sortir de leur apathie et d'entrer dans l'arène. Lorsque les trônes se seront écroulés et que l'autel sera en danger, il leur faudra bien agir pour défendre la famille et la propriété. Alors, nous en avons la conviction, la justice de Dieu se fera sentir et la victoire sera du côté de la légitimité et du droit.

Quatre grandes et nobles figures peuvent en ce moment servir de modèle aux opprimés par toute la terre: Pie IX, Henri V, François II et Charles VII. Don Carlos bien que le plus jeune de ces personnages n'en est pas le moins grand et quoiqu'il arrive, son nom passera à la postérité pur et sans tache. La révolution aura pu retarder son ascension sur le trône de ses ancêtres, mais jamais elle ne pourra ternir son honneur. Comme nous l'avons dit en commençant s'il peut répéter avec raison les paroles de François I "Tout est perdu, fors l'honneur," le roitelet qui siège à Madrid devra, avant de se servir de cette phrase avec ses séides, la changer quelque peu et dire "Tout est gagné (pour peu de temps) fors l'honneur."

LE 17 MARS—ST. PATRICE.

AUX

Ex-Frères d'Armes de Nationalité Irlandaise.

Au cinquième siècle, à l'époque où l'Occident encore imbu des doctrines du paganisme adorait les faux dieux, un peuple, descendant de la grande famille des Sceltes,